

la tribune

l'extra

Vol. 1 - No: 22 —

SHERBROOKE, SAMEDI 23 juin 1984

Mon été vers
un naufrage!

• Un billet de Coquille

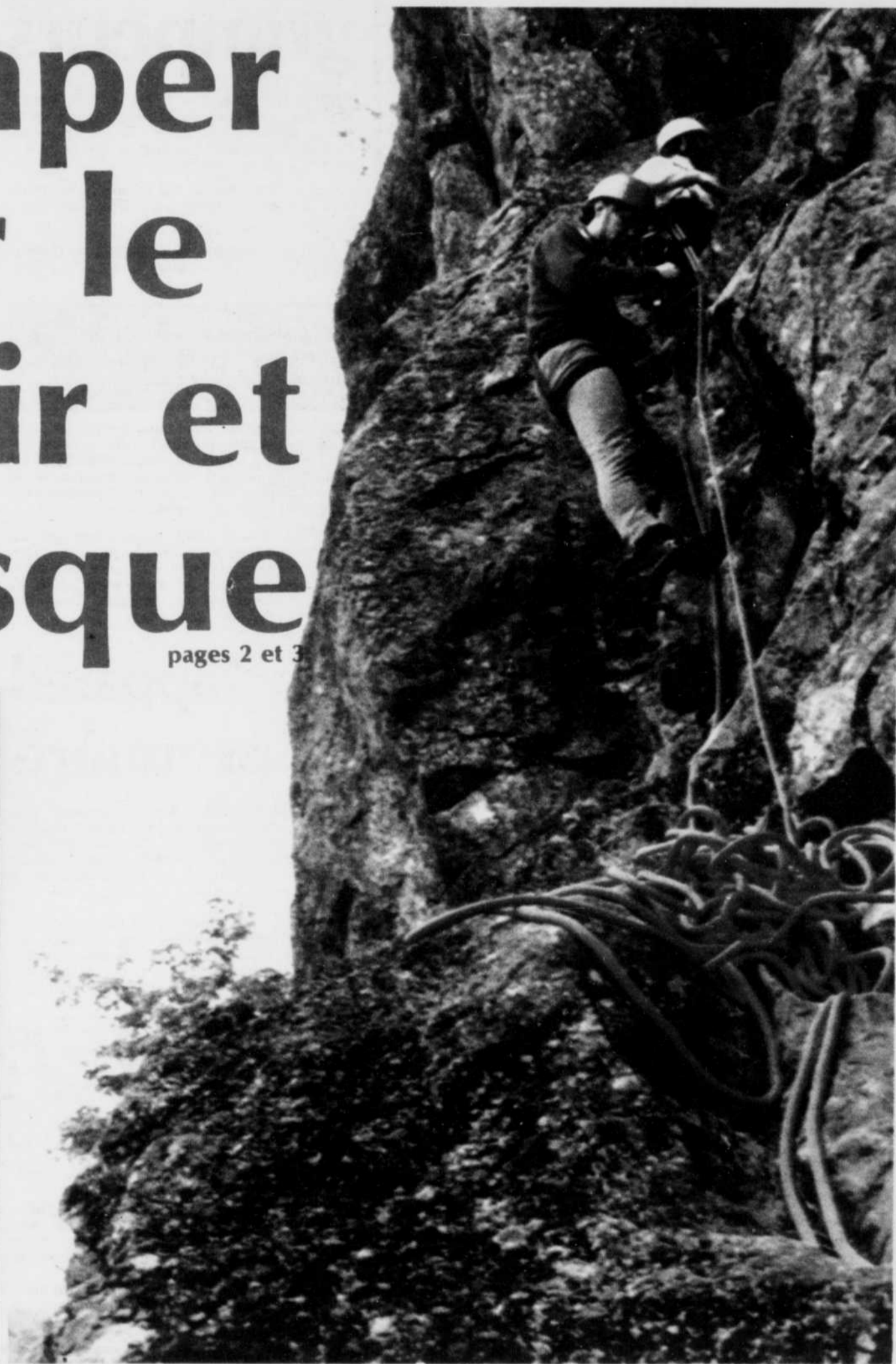
page 10

Grimper pour le plaisir et le risque

pages 2 et 3



L'Estrie en vélo
sans perdre les
pédales page 6



L'ESCALADE, un...

750 "apprentis" grimpeurs en 3 ans

■ SHERBROOKE — Créée en 1981, l'École des grimpeurs de l'Estrie songe maintenant à former un véritable club de grimpeurs dans la région afin d'assurer la continuité des services chez ses membres.

En trois ans, quelque 750 personnes ont bénéficié de cours dispensés par l'École des grimpeurs.

"La plupart étaient des étudiants", de révéler Charles Laliberté, secrétaire-trésorier de l'École.

Au moins 450 élèves ont déjà été initiés à l'escalade dans le cadre de journées plein air.

Mais comme la Commission scolaire de Sherbrooke fait maintenant appel à l'École des grimpeurs pour superviser des journées de plein air et initier des jeunes à l'escalade, on estime qu'au moins 450 élèves ont été initiés à l'escalade dans le cadre de journées de plein air.

Les autorités du camp Jouvence font aussi appel aux techniciens de l'École pour superviser des sorties de groupes où des jeunes sont initiés à l'escalade. Selon le secrétaire-trésorier de l'École, les techniciens ont supervisé l'initiation d'environ 900 jeunes en trois ans.

"Lorsqu'il y a un technicien de chez nous avec les jeunes, l'initiation à l'escalade devient un acte beaucoup plus sécuritaire parce qu'on est spécialisé là-dedans", confie-t-il.

Pour lui, l'escalade, en Estrie comme au Québec, tend à gagner de plus en plus de popularité depuis les dernières années.

Jadis réservé aux universitaires et à certains collégiens, le sport de l'escalade a maintenant conquis plusieurs cegeps de la province où l'on offre maintenant des stages aux étudiants; des commissions scolaires, comme celle de Sherbrooke, offrent maintenant aux élèves la possibilité de s'initier à ce sport.

"Même s'il n'y a que deux rochers d'importance pour l'escalade dans la région de Sherbrooke (l'un près de Racine et l'autre près de Baldwin Mills), ce sport a toujours été populaire et prendra de plus en plus d'importance en Estrie", croit M. Laliberté.

D'ailleurs, ce dernier ne peut passer sous silence le fait que l'École des grimpeurs de l'Estrie est l'une des seules (et peut-être la seule) au Québec où une ville contribue à promouvoir le sport de l'escalade.

"Car si l'École réussit maintenant à s'autogérer, il n'en demeure pas moins que tout l'équipement appartient à la Ville de Sherbrooke qui avait contribué généreusement à la fondation de notre organisme", de conclure le secrétaire-trésorier.

Un "appareil à escalade" ... première mondiale?

■ SHERBROOKE — Grâce à un projet RE-LAIS, une équipe de jeunes Sherbrookoise a mis au point les techniques d'une structure intérieure d'escalade qui constituerait une première mondiale si l'appareil venait à être lancé sur le marché.

Des amateurs d'escalade de l'École des grimpeurs de l'Estrie, Christian Blais et Daniel Denault, travaillent en collaboration avec des professionnels, dans le cadre du projet, afin de réaliser une étude de marché pour le dit appareil.

Si cet appareil était mis sur le marché, il constituerait une première mondiale, croient Christian Blais et Daniel Renault.

Une offre a d'ailleurs été faite au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

Selon Christian Blais, les techniques de l'escalade figurent depuis plusieurs années au programme de plusieurs écoles en Angleterre et autres pays d'Europe. En Amérique du nord, on possède quelques murs extérieurs, seulement, où on peut pratiquer l'escalade sur une paroi aménagée artificiellement et simulant une paroi naturelle.

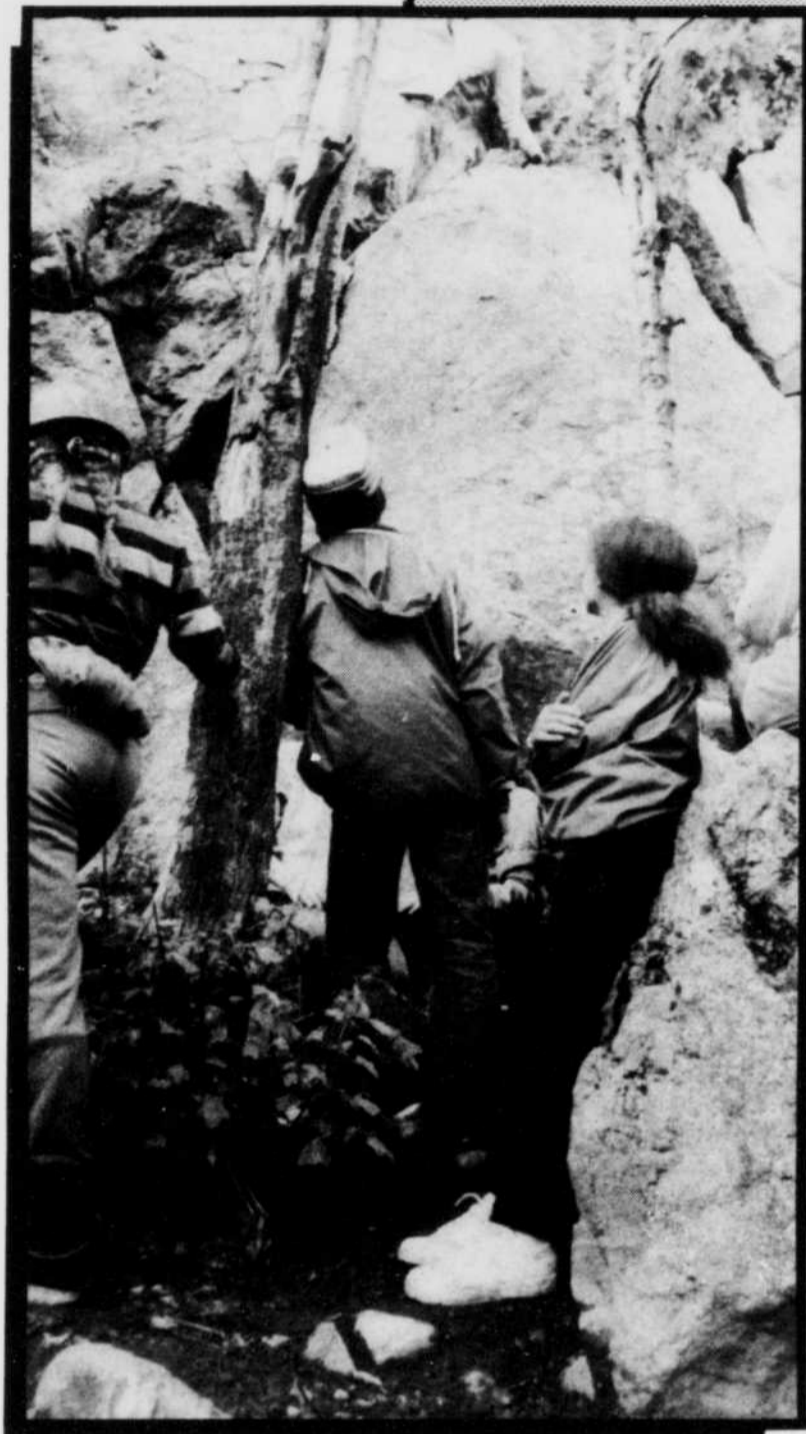
L'appareil dont les techniques ont été mises au point constituerait une première mondiale à plusieurs points: le mur peut être installé à l'intérieur. Il est constitué de trois panneaux, ou plus, dont les angles peuvent varier facilement (grâce à deux moteurs) de 30 à 120 degrés. Sur ces panneaux, des modules de progression peuvent être installés presque partout et changés ou modifiés à volonté, en quelques minutes seulement.

Selon Daniel Denault, l'avantage d'une telle structure intérieure ne serait pas uniquement profitable aux amateurs d'escalade, mais aussi à des professionnels comme des policiers, pompiers, employés d'hydro, constructeurs, ambulanciers, etc.

"Tous ces gens pourraient suivre des cours où ils apprendraient sécuritairement à grimper sur des surfaces inconnues, comme le cas pourrait éventuellement se présenter à leur ouvrage", dit-il.

Les techniques ayant été conçues, une maquette réalisée, les recherches effectuées, les Sherbrookoises en sont maintenant rendus à l'étape de mise en marché dans leur étude et une visite en Europe viendra conclure le projet.

Fin septembre, on saura officiellement si cette invention sera mise en marché. Les jeunes Sherbrookoises bénéficient d'une subvention de 24,000 \$ du gouvernement fédéral pour étudier les possibilités techniques et commerciales de cette structure intérieure d'escalade.



...défi personnel

Accéder à des endroits où l'homme ne se sent pas à l'aise

— Christian Blais

SHERBROOKE — "Contrairement à plusieurs sports, il faut être en excellente forme pour faire de l'escalade et non faire de l'escalade pour se mettre en forme."

Vice-président de l'École du grimpeur de l'Estrie, Christian Blais déballe adroitement son attirail d'escalade au pied d'une paroi rocheuse près du lac Larouche, à quelques kilomètres de la municipalité de Racine. Il explique, en même temps, ce qu'est l'escalade, pour lui.

Avec Daniel Denault, un membre de l'école, Christian Blais s'apprête à s'attaquer à la paroi rocheuse haute de plus de 100 pieds.

Pour se rendre au pied de la paroi, il a fallu marcher durant quelques minutes dans un boisé où les rayons de soleil tamisés faisaient ressortir l'humidité du sol... attirant des milliers de moustiques.

Le sentier est très bien entretenu: les membres de l'École des grimpeurs s'y rendent régulièrement afin d'escalader la petite montagne. Ils se rendent souvent, aussi, au mont Pinacle, près de Baldwin Mills.

A l'issue du sentier, il faut franchir adroitement un éboulis de roches: facile pour les initiés, moins facile pour d'autres... comme le photographe...

Parfois, pour se réchauffer physiquement avant de s'attaquer à la paroi rocheuse, les amateurs d'escalade courent d'une roche à l'autre sur l'éboulis.

Les grimpeurs auront de la compagnie aujourd'hui. Une vingtaine de jeunes installés au camp Jouvence arrivent par autobus et viennent s'initier à l'escalade. Ils seront guidés, conseillés et supervisés par les membres de l'École des grimpeurs de l'Estrie.

"Les gens confondent depuis longtemps l'escalade et l'alpinisme. Le but de l'alpiniste est de monter le plus haut possible sur une paroi; il rencontre souvent plusieurs sortes de surface. Quant à l'escalade, les parois ne sont pas nécessairement hautes. C'est toujours de la roche et il suffit d'appliquer les techniques", de dire Daniel Denault tout en mettant son équipement en place pour la montée qu'on s'apprête à faire.

Ces techniques, elles sont sécuritaires.

"L'École des grimpeurs existe

depuis trois ans et on n'a jamais eu d'accidents. Lorsque des grimpeurs sont victimes d'un accident en ascension, c'est parce qu'il y a eu négligence et que les techniques de sécurité n'ont pas été appliquées adéquatement", explique Daniel Denault.

L'une de ces techniques consiste à assurer une sécurité par câble à un grimpeur. Le premier grimpeur, en progressant lentement, coince un instrument entre les roches, y passe une corde qu'il refoule ensuite au deuxième grimpeur. En cas de chute, le premier grimpeur sera retenu par son partenaire d'escalade et vice-versa.

"Mais quand on parle d'initiation à l'escalade, on ne s'attaque pas tout de suite à des parois hautes", explique Daniel Denault.

Les initiés auront droit à des pratiques sur de petits rochers et devront se déplacer à l'horizontale en s'agrippant à la paroi, souvent à quelques pieds seulement du sol.

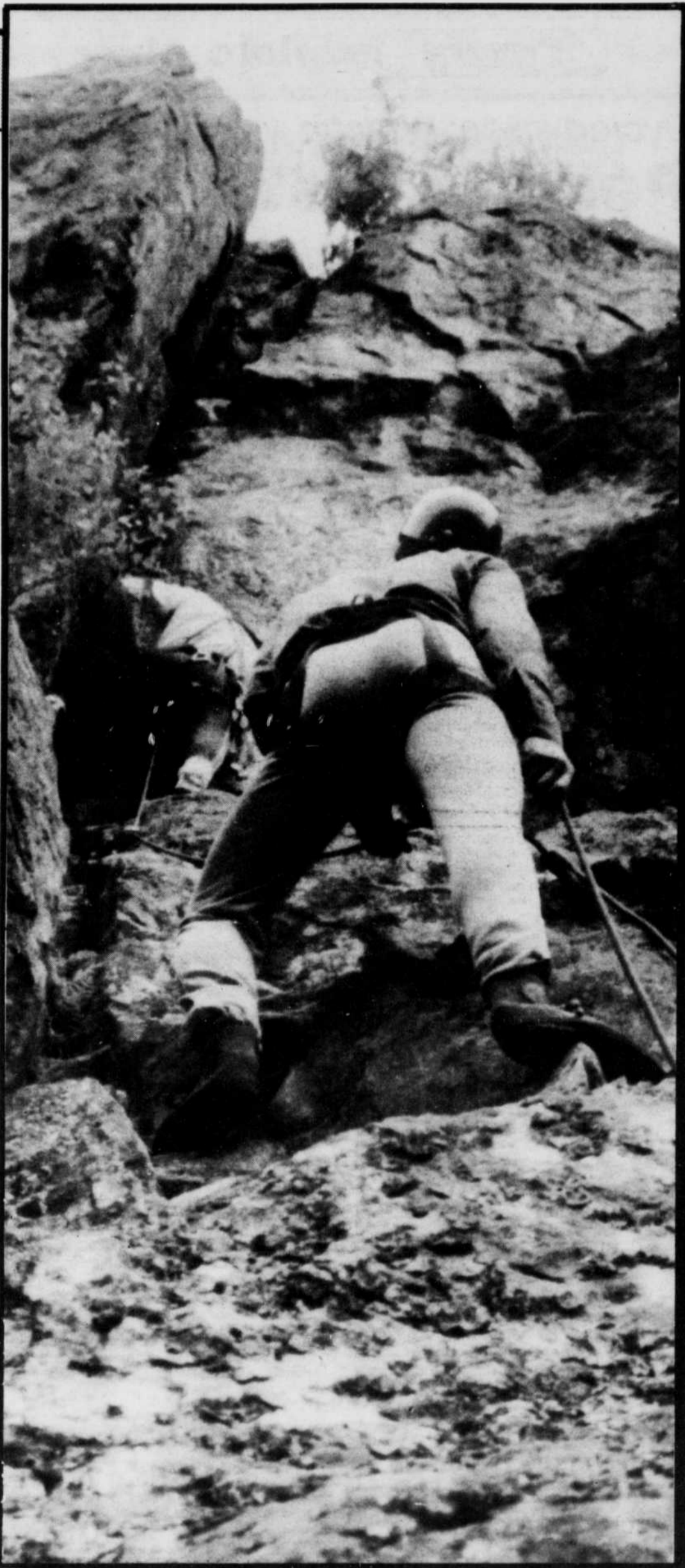
"C'est là que l'on peut apprendre les différentes techniques. Sans cette pratique, on ne peut pratiquer une vraie escalade sécuritaire", commente, quant à lui, Christian Blais.

Prêts, les deux jeunes hommes choisissent un angle de la paroi. Christian Blais en premier, Daniel Denault un peu plus loin. Les premiers pas sont lents puisqu'on doit constamment assurer les techniques de sécurité par corde. Puis, la grimpe progresse un peu plus vite. En haut, on prend quelques minutes de répit et on revient.

Plus tard, les représentants de l'École des grimpeurs expliqueront qu'une descente est beaucoup plus difficile qu'une montée "parce qu'on ne réussit pas toujours à voir où on met les pieds."

Mais pourquoi grimper un rocher et en descendre? Pourquoi pratiquer l'escalade?

"C'est tout d'abord un sport. Mais ça nous donne l'occasion de profiter du plein air. L'escalade, pour moi, c'est un peu un défi personnel: avoir accès à des endroits où l'homme n'est généralement pas à l'aise. Il y a certains risques mais s'ils sont contrôlés, c'est sécuritaire", de conclure Christian Blais.



• Photos et textes: Daniel Forgues

Cyclodyssée: chacun y trouve ce qu'il cherche

Pédaler juste pour le plaisir

par Pierre Turgeon

SHERBROOKE — Je m'en suis confessé mais je n'avais pas vraiment la ferme intention de ne plus recommencer. J'ai eu l'audace de vouloir suivre deux coureurs cyclistes sur mon vélo de randonnée.

Tant qu'on a descendu la grande côte à la sortie de Compton, direction Sherbrooke, j'ai tenu le coup mais quand nous sommes arrivés dans les petites côtes de Milby (il fallait les monter), ils ont eu tôt fait de me distancer. Leurs jeunes et valeureuses jambes, sûrement mieux entraînées que les miennes, ont fait la différence.

Malgré tout, dans cette folle randonnée, ces deux jeunes coureurs ont réussi à m'entraîner jusqu'à Lennoxville et m'ont fait couvrir une dizaine de milles en un peu plus de 20 minutes. Mais c'est quand j'ai tourné sur Belvidere pour me diriger vers le quartier ouest de la ville que j'ai véritablement payé pour cette folle escapade... Les cyclistes comprendront et les autres, vous pourrez toujours tenter l'expérience pour comprendre...

Et pendant ces 20 à 25 minutes où je n'ai rien vu tellement concentré que j'étais à vouloir garder un rythme que je n'étais pas capable tenir, une cinquantaine d'autres cyclistes rentraient doucement à Sherbrooke, profitant de la nature, du soleil, des paysages, du simple plaisir de rouler doucement par ses propres moyens.

Un peu comme Marion Morin l'exprimait en début de randonnée en arrivant à Johnville. "C'est-tu beau? Les vaches, la nature..."

Le temps de retrouver son souffle, elle reprenait: "Les vaches, les belles fleurs mauves et la senteur, moi j'ai tout vu cela".

Marion Morin, une employée à l'Université de Sherbrooke, vient de redécouvrir les joies de la bicyclette, les joies de son adolescence peut-être. "Ca fait bien des années que j'ai fait de la bicyclette. J'ai bien fait un peu de bicyclette dans le quartier pour accompagner les enfants mais là je recommence. C'est ma troisième randonnée: j'en ai fait une de 30 km, une de 54 km..." Et lorsqu'elle aura terminé celle-ci, elle aura passé le cap des 60 km.

Pourtant, elle ressemble davantage à une

mère de famille qu'à une athlète et comme plusieurs randonneurs parmi les 55 qui participaient à cette cinquième sortie de Cyclodyssée, elle a monté les côtés trop abruptes à pied. (Il n'y a pas de mal à marcher même avec un guidon de bicyclette dans les mains).

Même dans un groupe de 55 cyclistes, avec des amis qui roulent un peu plus rapidement en avant, Marion se retrouve seule sur sa bicyclette, appréciant une fleur par-ci, un oiseau par là, puis une odeur et un paysage. "C'est un sport pour ceux qui aiment se retrouver seul."

Pourtant, Louiselle McNicoll et Benoît Vallée ne cachent pas leur intérêt de se joindre à un groupe pour rouler. "Tout les gens se parlent. Ça t'amène à t'intéresser à ce que l'autre fait et tu découvres des gens qui ont des goûts et des valeurs communes, précisent-ils."

C'est peut-être la preuve que chacun trouve ce qu'il cherche dans ces randonnées.

Louiselle McNicoll se qualifie de mi-cyclotouriste. "Parce que c'est mon premier été avec un vrai vélo. Je reprends après 15 ans et, plus j'en fais, plus je suis habile."

Benoît Vallée n'a pas manqué une seule randonnée encore. "Je me prépare pour l'an prochain: je voudrais faire un mois ou un mois et demi en Europe. Voir l'Europe en bicyclette, c'est pas cher. Et je crois que je pourrais rassembler une dizaine de personnes pour le faire."

Et comment se sent-on après avoir pédalé 50 ou 60 km? Marlène De Couvreur, une grande femme d'origine allemande et d'un certain âge, qui étrenne presque une nouvelle bicyclette, y répond avec beaucoup d'enthousiasme: "On se sent euphorique, content et tout excité."

Elle a sûrement raison. Combien de femmes dans la trentaine, dans la quarantaine ou même dans la cinquantaine peuvent rentrer à la maison en disant "je viens de faire 60 km en bicyclette"...

Une quatrième saison

Cyclodyssée entreprend une quatrième saison de randonnées d'une journée sur les routes de la région. Des sorties qui vont d'une trentaine de kilomètres en début de saison et qui peuvent atteindre des pointes allant à 100 km.

"On a une clientèle tournante," précise Gilles Viger, un des responsables de ces randonnées dominicales. "Ce n'est pas toujours les mêmes personnes et on voit toutes sortes de bicyclettes." Et Cyclodyssée a réussi le tour de force d'intéresser autant les randonneurs que certains coureurs qui profitent de ces sorties en groupe pour briser la routine de leurs entraînements.

"Les arrêts sont moins fréquents et les cyclistes plus libres de rouler à la vitesse qu'ils désirent." D'autant plus qu'on balise maintenant les parcours. Les participants sont divisés en trois groupes: les "hots", les "modérés" et les "relaxes" et même, à l'intérieur de ces groupes, chacun choisit sa vitesse. Une camionnette ferme la marche, d'une part pour signaler aux automobilistes que pendant un certain temps ils auront à doubler des cyclistes et, d'autre part, pour rassurer les randonneurs en cas de difficultés mécaniques ou physiques.

"Auparavant, nous avions les vites, les moyens et les lents, explique Viger, mais les lents n'appréciaient se faire appeler ainsi et à leur demande, nous avons changé."

Une quinzaine de personnes bénévoles, des encadrateurs, des mécaniciens, des chauffeurs de camions, accompagnent le convoi.

Depuis qu'il s'est impliqué dans ces randonnées, Gilles Viger a pu constater de quelle façon les cyclistes sont de plus en plus éveillés à la sécurité et respectent le code de la route et de quelle façon les gens en général ont amélioré leur condition physique. "C'est étonnant de voir la condition physique des gens. Ils ont moins peur de faire des randonnées et ils sont moins fatigués à la fin d'une sortie. C'est très rare qu'un cycliste complète la randonnée dans le camion."

Ces randonnées sont ouvertes à tous les cyclistes qui sont en âge de conduire une bicyclette sur la route. La saison comptait 12 sorties, cinq ont été réalisées. La prochaine aura lieu le 8 juillet. Pour connaître le programme de la saison, on peut trouver des feuillets de renseignements chez la majorité des détaillants de bicyclettes.



Marion Morin vient de redécouvrir la bicyclette.



La région de l'Estrie regorge de petites routes comme celles-ci qui se font fort invitantes.



(Photo La Tribune par Pierre Turgeon)

Le temps d'une pause à l'ombre des grands arbres, avant de reprendre la route au rythme de son pédalier.

L'ENDROIT IDEAL POUR
ACHETER... VENDRE,
ECHANGER OU LOUER

les Petites Annonces!

la tribune

569-9501

CLIMATISEZ VOTRE DEMEURE

et RÉDUISEZ LES COÛTS DE CHAUFFAGE

avec

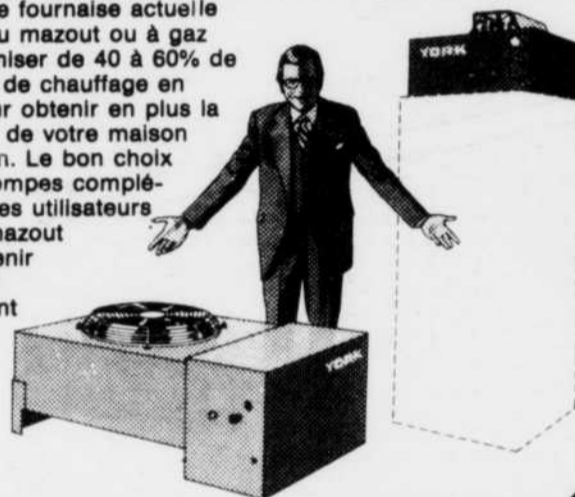
Notre climatiseur Champion

— le climatiseur central avec un cerveau! Il pense continuellement à vous économiser de l'énergie et de l'argent. Offrant de l'air climatisé sans ennui. Permettant à votre appareil de durer plus longtemps. Le bon choix de climatiseur pour toute la saison.



Notre Thermopompe complémentaire MaxiMixer®

— la thermopompe complémentaire à cerveau! Il suffit de l'ajouter à votre fournaise actuelle électrique, au mazout ou à gaz pour économiser de 40 à 60% de votre argent de chauffage en hiver. Et pour obtenir en plus la climatisation de votre maison l'été prochain. Le bon choix de thermopompes complémentaires. Les utilisateurs actuels de mazout peuvent obtenir un octroi du gouvernement de 1450\$.



OU



**Passez au confort
et économisez...**



Le Prohon

inc.

**Réfrigération
Climatisation**

6171, boul. Bourque
Rock Forest, Québec
J0B 2J0
(819) 864-4255 — 563-4191

722, rue Principale
Granby, Québec
J2G 2Y4
(514) 378-1500

NO 74 MINI MOT VOILÉ

MOT DE 5 LETTRES
LES CARTES

B	E	paquet
banque	écarter	parieur
bévue	enchère	parler
boîte	étaler	passe
brasser	G	perdre
but	gagner	pique
C	groupe	place
carreau	H	prix
coeur	happer	R
compte	L	reste
couleur	leurre	rouge
couper	M	S
D	malin	sépare
déçu	mêler	T
défi	P	tente
double	papier	trèfle
		V
		valet
		valeur

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	N	E	R	E	H	C	N	E	X	S	R
2	A	V	A	L	E	U	R	O	I	F	E	D
3	P	R	E	N	G	A	G	R	E	L	P	B
4	P	A	S	T	U	B	P	R	R	U	A	O
5	E	T	P	M	O	C	U	A	O	N	R	M
6	R	U	E	I	R	A	P	I	Q	U	E	I
7	E	E	T	S	E	R	E	U	E	U	P	T
8	P	E	S	R	T	R	E	L	E	M	E	E
9	U	A	R	S	R	R	U	L	F	L	R	T
10	D	A	S	U	A	O	V	C	A	E	D	N
11	C	E	E	S	C	R	E	V	E	T	R	E
12	P	L	A	C	E	L	B	U	O	D	E	T

IL FAUT BIEN RIRE!



Deux golfeurs causent.
— Tu as su la nouvelle. Jacques a tué sa femme à coups de bâton de golf.
— En combien de coups?

Deux fous, épris de liberté, décident de s'évader. L'un d'eux déclare:

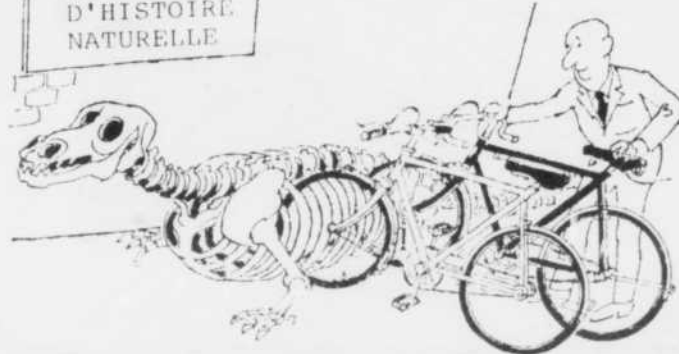
— Nous allons pousser le mur jusqu'à ce que nous puissions sortir.

— D'accord, dit l'autre.

Ils quittent leurs vestes, les mettent par terre et commencent à pousser. Un gardien, passant par là, ramasse les deux vestes. Au bout d'un quart d'heure, l'un des deux fous s'arrête, se retourne et déclare:

— Nous devons déjà être loin, je ne vois plus les vestes.

MUSÉE
D'HISTOIRE
NATURELLE



— SANS LÉGENDE —



— Oui, Monsieur a raison, cette sauce n'est pas assez chaude!



— "De toute façon, je n'ai jamais réellement aimé le papier-tenture de la salle à diner!"

BLONDINETTE



SCAMP



LA FAMILLE FLOP



MICKEY



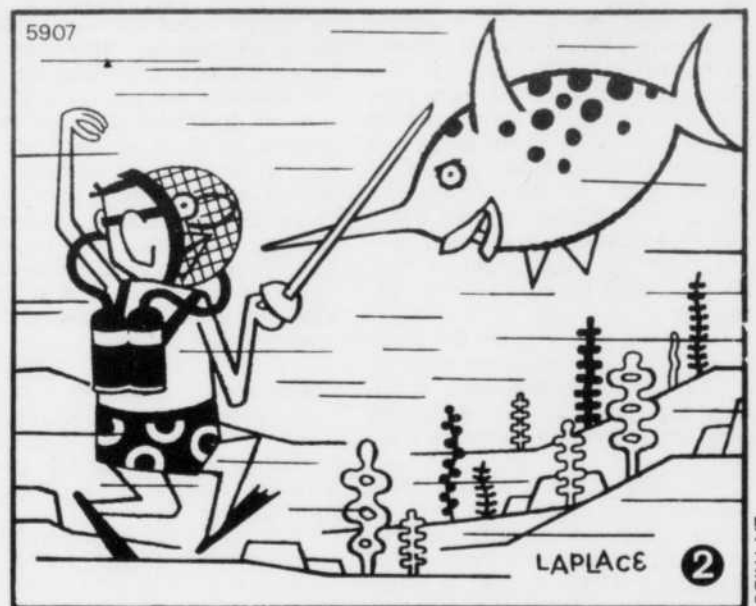
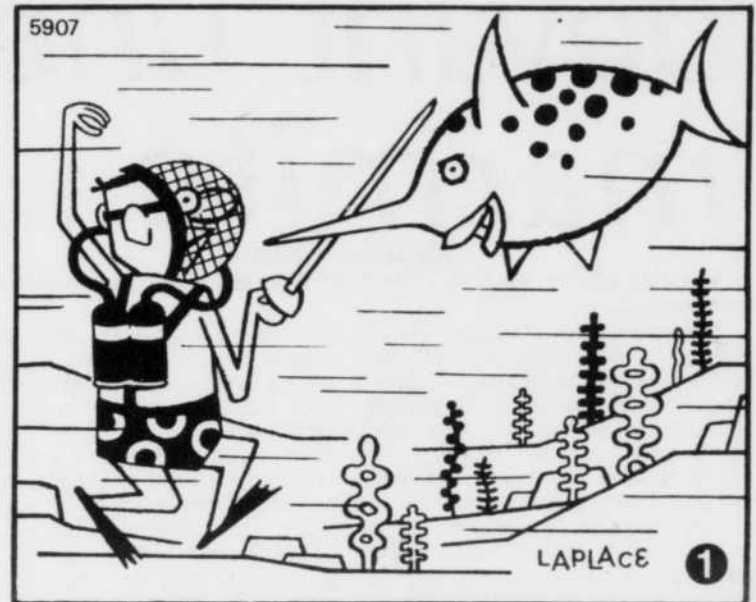
DONALD DUCK



M. ABERNATY



LES 8 ERREURS ETES-VOUS OBSERVATEURS



1. Oreille de l'homme.
2. Son genou droit plus long.
3. Pointe de sa palme gauche.
4. La sangie située sous les bouteilles.
5. Les pierres, au pied de l'homme.
6. Milieu de l'épée.
7. Nageoire ventrale droite du poisson.
8. Le pied de la grosse algue de droite.

Douglas Miller, chef

A grandir devant une marmite...

par Gilles Dallaire

Douglas Miller n'a pas vu le jour devant un fourneau mais c'est tout comme.

"Mon père était cuisinier. Quand une section de voie ferrée était emportée par une inondation ou lorsqu'un convoi déraillait, il partait avec armes et bagages, pour plusieurs jours parfois, car c'est lui qui préparait les repas des employés affectés aux réparations. Ça n'était sûrement pas être une tâche de tout repos. Ces hommes travaillaient dur et ils avaient un appétit solide. De plus, si eux prenaient un peu de repos, une fois leur quart de travail complété, mon père, lui, devait être presque toujours debout: on n'interrompt pas la réparation d'une voie ferrée parce que le cuisinier n'a pas fermé l'oeil de la nuit", confie Douglas Miller en révélant que, de retour au foyer, son père trouvait tout à fait naturel de préparer un repas de temps à autre.

A grandir devant une marmite, on en vient vite à vouloir brasser les ingrédients qui y mijotent. Encouragé et conseillé par son père qui ne voyait pas d'objection à ce que la marmaille mette la main à la pâte, Douglas Miller était haut comme trois pommes lorsqu'il a préparé son premier repas et il n'avait que quatorze ans quand il a mis, pour la toute première fois, les pieds dans les cuisines d'un restaurant.

Il n'en est jamais sorti. Il y a seize ans que l'enchantement dure et, à moins d'une catastrophe, il durera une dizaine d'années encore, peut-être même une quinzaine d'années.

"La chance ne m'a jamais lâché. J'ai eu pour maître un chef de grand talent, M. Ernest Leblanc, qui avait charge des cuisines du restaurant Yildiz et que je considère comme mon guru. Il m'a tout appris ou presque et je ne me prive pas de le consulter encore à l'occasion. Etre initié aux secrets de la cuisine par un chef d'une trempe pareille vaut toutes les écoles", d'affirme Douglas Miller qui a sûrement mis les leçons d'Ernest Leblanc à profit puisqu'après des séjours plus ou moins longs au restaurant L'Elite, au restaurant L'Entrecôte, au restaurant Pizzaville du Nord, il a pris, à tout juste trente ans, la charge des cuisines de l'hôtel Le Président où il a une quinzaine d'aides sous ses ordres.

Des heures de gloire, il en vit presque chaque jour de la semaine mais il avoue qu'il est tout particulièrement gâté le dimanche midi,

lorsque quelque deux cents clients affamés défilent devant le buffet qu'il a préparé à leur intention.

Ce buffet qui a nom brunch parce qu'il tient à la fois du déjeuner et du dîner est un festin et pour le palais et pour l'oeil et Douglas Miller ne cache pas qu'il n'est pas peu flatté lorsqu'un client qui a déjà pris une première portion fort respectable de rôti de porc ou de ragoût de boulettes en prend une seconde tout aussi substantielle, en implorant, du regard, un peu de compassion pour sa gourmandise.

Douglas Miller ne lésine pas sur les moyens pour plaire à ses hôtes du dimanche midi et, s'il leur offre un déjeuner fidèle à la tradition culinaire québécoise où les oeufs, le jambon et le bacon tiennent une place de choix, il tente aussi leur gourmandise avec du rôti de porc, du rôti de boeuf, du ragoût de boulettes, du pain de viande, des côtelettes de porc apprêtées au sirop d'étable, des salades, de la charcuterie et des fruits. De plus, depuis environ un mois, il leur offre une dizaine de variétés de pains, pain blanc, pain aux fruits, pain au fromage, pain aux raisins, pain brun, pain en baguette, pain en demilune, pain en baguette, croissants, brioches, en un mot, de quoi mettre à la torture l'imagination du boulangier le plus inventif.

Il peut, de derrière son gril qu'il a déménagé des cuisines à la salle à manger, voir, d'un simple coup d'oeil, si les plats qu'il a préparés sont du goût de la clientèle et si le personnel placé sous ses ordres suffit à la tâche.

"Cela fait plus intime aussi. Le client se sent un peu comme chez lui mais il n'a à se préoccuper ni de préparation ni de service et il a l'impression que le chef ne cuisine que pour lui", affirme Douglas Miller qui révèle que l'atmosphère un peu froide de la salle à manger est devenue chaleureuse et même complice depuis qu'il a déménagé son gril dans cette vaste pièce.

Préparer le buffet du dimanche midi exige du temps et de la minutie mais préparer le buffet du dimanche soir où le poulet, qu'il soit frit, rôti, grillé ou bouilli, est à l'honneur n'est pas une mince tâche, non plus, tout comme préparer les plats flambés du jeudi soir, le buffet de fruits de mer du vendredi soir ou le menu gastronomique du samedi soir.

La lourdeur de la tâche n'effa-



Douglas Miller consacre beaucoup de temps et il apporte beaucoup de minutie aussi à la préparation du buffet servi, le dimanche midi, à l'hôtel Le

Président. "Un buffet doit être un festin, autant pour l'oeil que pour le palais", affirme-t-il.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Les secrets du chef

Escalopes de veau au cognac

Ce qu'il faut avoir:

1 kilo de ris de veau blanchi
Crème fraîche à 35 pour cent
1 citron
2 onces de cognac
250 grammes de champignons émincés.

Ce qu'il faut faire:

Assaisonner, enfariner et sauter les escalopes au beurre
Déglacer au cognac, ajouter la crème et le jus de citron
Réduire de moitié et ajouter les champignons
Donner quelques bouillons à la sauce et la verser sur les escalopes.

rouche toutefois pas Douglas Miller, pas même le samedi soir où il prépare un menu de huit services avec, comme choix de plats de résistance, la pintade dont le goût fin est mis en valeur par le parfum du romarin ou le boeuf à la Wellington ou bien le homard à la Thermidor, selon la saison ou selon la préférence affichée par la clientèle.

Et ce n'est pas tout: il projette d'offrir, le mercredi soir, des côtes levées à sa façon, d'abord saisies sur le gril puis cuites au four à feu très doux pendant trois heures. Quand? Dans peu de temps, affirme-t-il, tout en se promettant de faire un peu plus attrayant et un peu meilleur que les chefs des autres hauts lieux de la gastronomie du voisinage.

Après tout, chaque chef a son petit orgueil, comme il a ses petits secrets...

STABILITE

27 ANS
EN
AFFAIRES !

STABILITE

PROGRAMME SPECIAL JUSQU'AU 30 JUIN 1984

VIENS NOUS FAIRE UNE OFFRE!

Des tests prouvent que... LE FORD 555A CREUSE UNE TRANCHEE DE FACON PLUS ECONOMIQUE QUE CASE, DEERE ET MF:



Des tests exécutés au laboratoire d'essai de Détroit certifient que les performances du Ford 555A sont très compétitives.

- Ford 555A creuse une tranchée plus rapidement
- Ford 555A déplace plus de terre par gallon de carburant utilisé
- La rétrocaveuse Ford 555A soulève et retient 4000 lb.

DECOUVERTES ACTUELLES DU TEST DE RETROCAVEUSE.

En 1981, Ford s'est classé en tête de ses concurrents lors de tests de rétrocaveuses exécutés par des firmes indépendantes. Ces tests portaient sur le creusage, le levage de poids et sur l'économie d'essence. Ford a ainsi surclassé Case, Deere et Massey-Ferguson, qui ont alors repensé et présenté de nouveaux modèles. Ford en fit autant. Une autre série de tests a été amorcée en 1984. En voici les résultats prouvant que le Ford 555A demeure le meilleur de sa catégorie !

RESULTANTS DE 5 HEURES DE CREUSAGE DE TRANCHEE de 12'

Rétrocaveuses 14 pi.	Longueur de la tranchée (pieds)	Verges cubes par heure	Verges cubes par gallon
Ford 555A	160.0	32.17	14.58
John Deere 410B	142.5	27.99	12.04
Case 580E	144.75	28.13	14.47
Massey-Ferguson 50F	144.0	27.19	13.07

RESULTATS DE LEVAGE ET RETENUE DE POIDS

Rétrocaveuse 14 pieds	Hauteur de la levée	Temps de retenue
Ford 555A	6 à 8 pieds	3 minutes
Deere 410B	2 à 3 pieds	N'a pu le retenir
Case 580E	N'a pu lever	N'a pu le lever
Massey-Ferguson 50F	N'a pu lever	N'a pu le lever

Le troisième test exigeait que chaque rétrocaveuse soulève un poids de 4,011 lb et le retienne pendant trois minutes. Seul le Ford 555A pouvait soulever ce poids, et le retenir pour trois pleines minutes. Le JD 410B tenta plusieurs fois de soulever ce poids de terre mais était incapable de le maintenir ou de le soulever plus haut. Aucun autre n'a pu soulever ce poids.

Constatez comment une rétrocaveuse - chargeuse Ford 555A peut vous faire économiser de l'argent, réduire le temps d'opération et diminuer le coût du carburant. Nous sommes en mesure de répondre à vos besoins de pièces et de main-d'oeuvre.

Votre spécialiste des rétrocaveuses-chargeuses.



EQUIPEMENT B.MORIN INC

301, rue Queen

Lennoxville,

569-9611

Découvrez la nouvelle Série 10 des tracteurs Ford



**FORD 2910 à 7710
36 à 86 c.v.**

Venez découvrir la toute nouvelle série 10 des tracteurs Ford avec 36 à 86 c.v. PTO*. Ils sont plus faciles à manier, plus efficaces que tous les modèles de cette catégorie présentés jusqu'à date.

- Moteurs plus efficaces et puissants que les modèles précédents
- Nouvelles transmissions synchronisées optionnelles avec leviers de hors de la trajectoire de votre pied.
- Système hydraulique plus puissant et doux avec jusqu'à quatre valves remplaçables.
- Traction avant optionnelle sur tous les tracteurs.
- Volant puissant éprouvé, nouveaux contrôles pratiques.

*Estimation du manufacturier

Voyez les nouveaux tracteurs de la Série 10 de Ford!

LA TRIBUNE — L'EXTRA — SAMEDI, 23 JUIN 1984

Le billet de Coquille

Mon été vers un naufrage!

Tel un frêle esquif soulevé par une lame gigantesque et projeté contre une couronne de récifs acérés, mon bel été 1984 que j'avais si bien dessiné dans mon cœur et dans mon esprit depuis des mois risque le plus lamentable des naufrages!

La pointe de l'iceberg, minuscule et effrontée, avait fait une première et timide apparition vers la fin de mai.

Mais comme bien des marins téméraires, je n'y avais prêté guère plus d'attention qu'à un vulgaire bout de bois bercé au gré des vagues, poli par une mer tantôt déchaînée, tantôt caressante puis poussé sur quelque plage solitaire.

Il faut vous dire qu'au cœur de la tempête que je traverse en ce moment, il y a ma femme.

Elle n'est pas directement responsable des vents contraires mais Dieu sait qu'elle ne fait rien pour les apaiser. Elle est comme paralysée par les événements.

Pour que l'on se comprenne bien, vous et moi, il importe de préciser comment était ma femme, avant que tout ne tourne au gris. Bref, comment elle était avant... la fin de mai.

C'était une personne d'un optimisme à toute épreuve. Comment vous dire?

Son optimisme répandait une vague de magnétisme partout où elle passait. Elle n'avait qu'à saluer un matin orageux pour que le soleil réussisse à filtrer à travers la couche de nuages. Elle approchait à peine du bouquet de violettes africaines, lui glissait quelques mots et le soir du même jour, les fleurs s'étaient multipliées par six.

Elle était une sorte de "sorcière bien-aimée" sans le nez qui bouge, si vous voyez ce que je veux dire...

Mais depuis, bientôt sept semaines, c'est la détresse. Elle ne mange plus, boit peu, dort peu. Ai-je besoin de vous le préciser? Lorsque le peu s'installe dans la vie d'un couple, il n'y a qu'un pas à franchir pour qu'il n'y ait plus rien d'où l'expression "il n'y a plus rien entre eux".

Même son nez qui ne bougeait pas, bouge tout le temps.

Il ne restait plus qu'à abandonner le navire et à aborder une île déserte. Mais je voulais en avoir le cœur net. Je voulais savoir ce qui s'était passé, l'origine du mal. Il m'a fallu bien des heures de recherches et d'enquête pour découvrir que ma femme était atteinte du "syndrome du téléroman".

Mon enquête a révélé que deux des téléromans qu'elle affectionnait prenaient fin sur une note dramatique dont elle ne connaissait pas l'issue avant le début de l'automne: un feu dans une chambre à coucher où une héroïne, même sur femme, ne saurait s'en tirer à ce que j'ai pu apprendre. Puis il y avait un scénario qui se terminait sur un accouchement sans que l'on sache si le futur père venait de passer l'arme à gauche.

On n'a vraiment pas le droit de laisser des gens se morfondre sur des fins de saison de cette nature. Selon l'ordre des choses, après le printemps, c'est la belle saison et non la saison morte!

Même si je n'ai jamais compris les gens qui s'entêtaient à suivre les téléromans qui ne sont en quelque sorte qu'un fidèle miroir des situations quotidiennes dans lesquelles se débattent les gens... d'ailleurs un malin a déjà dit: "Si réellement les extraterrestres nous observent, pourquoi ne les entend-on pas rire?". Je me décidai à lancer un S.O.S. écrit du côté des grands manitous des stations de télévision: "Dites à vos auteurs de téléromans qui s'ils ont droit à des vacances, c'est la même chose pour les téléspectateurs!"

Et j'ajoutai le post-scriptum suivant: même si cela permettait d'éviter un naufrage d'été, il y aurait au moins ça de sec et frais.



Je me décidai à lancer un S.O.S. écrit...



le bridge

1696

UN THEME CONNU
Si vous êtes un lecteur assidu de cette chronique, vous devriez trouver la solution au problème d'aujourd'hui, qui porte sur un thème connu, à savoir celui du flanc dangereux. Prenez place en Sud.

Donneur: Sud
Vulnérables: Tous
Nord
♠ 73
♥ 65
♦ A D V 8 4
♣ A 6 5 3
Sud
♠ A R 6

♥ R D 9 2
♦ 10 9 5 2
♣ R 4

Sud Ouest Nord Est
1 SA P 3 SA Fin
Entame: valet de trèfle
Quel est votre plan de jeu?

Quand cette donne fut jouée lors d'une compétition par paires, ce même contrat fut défilé aux deux tables, quand le déclarant gagna le premier trèfle chez lui, avant d'essayer l'impasse au roi de carreau.

Nord
♠ 73
♥ 65
♦ A D V 8 4

♠ A 6 5 3
Ouest
♠ V 8 4 2
♥ A 10 4
♦ 3
♣ V 10 9 7 2
Est
♠ D 10 9 5
♥ V 8 7 3
♦ R 7 6
♣ D 8
Sud
♠ A R 6
♥ R D 9 2
♦ 10 9 5 2
♣ R 4

Après avoir gagné le roi de carreau, le joueur en Est qu'avait eu la sagesse de débloquent la dame de trèfle au départ, retourna le 8 de trèfle qu'Ouest couvrit du 9. Le déclarant avait beau vouloir duquer, Ouest n'avait qu'à retourner un gros trèfle, puis à attendre patiemment de reprendre la main par l'as de cœur pour défaire le contrat.

Une solution possible
Vous pensez peut-être que le déclarant aurait mieux fait de duquer le premier trèfle. Cette solution est valable si Est retourne un trèfle, mais ce n'est pas le cas s'il change à un pique.

Le flanc dangereux
Au départ, le déclarant de-

vrait suivre à peu près le raisonnement suivant: si les trèfles sont 4-3, le contrat est facile. Même si les trèfles sont 5-2, le contrat est encore facile, à condition que le roi de carreau soit bien placé.

Comment faire alors quand les trèfles sont mal faits et le roi de carreau mal placé? Il faut dans de telles circonstances essayer d'enlever une éventuelle entrée, soit l'as de cœur ici, à celui qui semble long à la suite dangereuse.

La solution consiste à gagner le premier trèfle en Nord, puis à jouer un cœur vers le roi. Si le flanc gauche gagne pour insister à trèfle, le déclarant fait le roi, puis essaie l'impasse au roi de carreau. Voyez la différence. Ouest n'a plus d'entrée. Le contrat sera fait à partir de deux piques, un cœur, quatre carreaux et deux trèfles.

Même si Ouest duque le premier cœur, Sud s'attaque maintenant aux carreaux et la suite est la même.
Maurice LAROCHELLE



les échecs

Kasparov candidat à la couronne mondiale

le match Karpov-Kasparov, pour la couronne mondiale, débutera le 10 septembre.

Kasparov a malmené Beliavsky, massacré Korchnoi et blanchi Smyslov pour se rendre là. En mars-avril, il a disposé du vénérable Smyslov sans subir la défaite (4-9-0).

Quant à Karpov, il succédait à Fischer en 1975. Nous vous avons présenté les deux premières victoires de Kasparov aux dépens de Smyslov (63 ans) dans un article, le 7 avril. Voici ses deux autres gains en finale des Candidats.

B: Kasparov N: Smysov (9e partie)

1. d4, d5; 2. Cf3, Cf6; 3. e4, c6; 4. Cc3, e6; 5. Fg5, Cbd7; 6. e3, Da5; 7. cd, C x d5; 8. Dd2, Fb4; 9. Tc1, e5 (9... 0-0 dans la 3e rencontre); 10. a3 (si d5, Cc5! avec l'idée de Ce4; si 10. C x e5, C x C; 11. d x C, h6 suivi de g5 et Ff5 avec une certaine compensation pour le pion de moins); 10... Fd6 (opte pour la prudence; d'après Jonathan Berry, 10... F x C; 11. b x F, ed4; 12. ed, D x a3 gagne un pion sans trop de risques); 11. de, C x e5; 12. C x Ce5, F x C; 13. b4, F x C (si D x a; 14. C x C et 15. Fb5+ empêche les noirs de roquer); **VOIR DIAGRAMME**: 14. D x F!, C x D; 15. b x

B: Smyslov N: Kasparov (12e partie)

1. d4, d5; 2. Cf3, c5; 3. c4, e6; 4. cd, ed5; 5. g3, Cf6; 6. Fg2, Fe7; 7. 0-0, 0-0; 8. Cc3, Cc6; 9. Fg5, cd4; 10. C x d4, h6; 11. Fe3, Te8; 12. a3 (Smyslov a joué ce coup dans les 2e, 8e et 10e parties également), Fe6; 13. C x F (Rhl, joué dans les 3 parties précitées, subit la réponse 13... Fg4); 13... f x C; 14. Da4, Rh8; 15. Rad1, Te8; 16. Rahl, a6; 17. f4, Ca5; 18. f5 (semble convaincant, mais Kasparov n'est jamais sans ressources), b5!; 19. Dh4, Cg8! (si e5?; 20. C x d, C x C; 21. De4, ou 19... Ce4?; 20. Dh5, C x C; 21. b x C, T x c; 22. F x h6! avec une attaque gagnante - Berry); 20. Dh3, Ce4; 21. Fel, Fg5! (début de la contre-attaque); 22. fe6, F x F; 23. T x F, Ce3 (juste à temps, et tient par un cheveu); 24. C x d? (désespoir; si 24. Tfel, Dd6 regagne le pion ou... Cf6 suivi de Cfg4 mène à de terribles menaces); 24... X c T; 25. T x C, Tf8 (menace T x T+ suivi de D x C+); 26. Cf4 (menace Cg6+), Ce7; 27. Dg4, g5! (coup osé à la Kasparov); 28. Dh3, Tf6; 29. Cd3 (pour aller en e5, puis en f7), T x T+; 30. F x T, Rg7; 31. Dg4, Dd5+; 32. e4, Dd4; 33. h4, Tf8!; 34. Fe2, De3 (équilibre entre la défense et l'attaque); 35. Rg2, Cg6; 36. h5, Ce7; 37. b4, Rh7; 38. Rh2, Td8; 39. e5 (Ce5, Td2!), T x C; 40. F x T+, D x F; 41. abandon. (Désavantage matériel, et Smyslov ne dispose d'aucun coup qui sauve les meubles restants: a3 et e5 sont trop faibles et... De3 ou D x a3 capture l'un ou l'autre. Ce ne serait qu'une question de temps et de technique.)

Diagramme



Tournoi ouvert de Val Saint-François

Le Tournoi ouvert de Val Saint-François se déroule en fin de semaine. Les parties auront lieu aujourd'hui, demain et lundi.

Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à Luc Cloutier (826-6155), de Richmond.

Le "Club d'échecs le Gambit de Richmond" est situé au 445, rue Principale Nord.

Jacques Côté

La Société St-Jean Baptiste rend hommage à Roger "Gee" Roy

Par Jean-Pierre Dupuis

SHERBROOKE — Depuis qu'il gagne sa vie dans le tumultueux monde du hockey, le sherbrookois Roger "Gee" Roy a fait des bons... et des mauvais coups. Plus souvent qu'autrement ses choix ont été judicieux et ses succès sont nombreux. Mais ce dont il est le plus fier, c'est d'appartenir à la grande famille du Canadien.



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Roger "Gee" Roy est fier d'appartenir à l'organisation du Canadien. Il aura une autre occasion de se réjouir puisqu'on lui remettra, demain, le prix sportif Eugène-Lalonde.

Un des cinq Sherbrookois qui travaillent pour l'organisation du Canadien, "Gee", comme le surnomment ses nombreux amis, sera honoré dimanche par la Société St-Jean Baptiste du diocèse de Sherbrooke à titre de récipiendaire du prix sportif Eugène-Lalonde. "Je suis particulièrement heureux," raconte Roger Roy. "Je pense que les dirigeants de la Société St-Jean Baptiste ont voulu souligner mon travail de bâtisseur, ma bonne conduite et aussi ma nomination à titre de recruteur chez le Canadien. C'est là une très belle marque de reconnaissance."

Sa nomination à titre de recruteur chez le Canadien de Montréal, il en rêvait depuis plusieurs années, un peu à l'image d'un joueur qui aspire un jour à porter l'uniforme bleu blanc rouge. "J'aurais pu me trouver du travail avec d'autres organisations de la Ligue Nationale de Hockey bien avant l'an passé, mais j'ai toujours refusé les différentes offres, mêmes celles de Maurice Filion et des Nordiques de Québec. Je savais qu'un jour j'aurais l'occasion de me joindre à la grande famille du Canadien de Montréal et c'est pour ça que j'ai été patient."

Puis il raconte de quelle façon il devait enfin se retrouver à Montréal. "C'était lors du banquet annuel de la Ligue de Hockey Junior Majeure du Québec. J'étais en pleine discussion dans un coin de la salle en compagnie de Maurice Filion qui s'intéressait grandement à mes services. On devait se rencontrer un peu plus tard. Mais deux jours après cette rencontre, Claude Ruel me dit que Serge Savard voulait me parler. J'étais tout excité et je voulais me rendre à Montréal sans délais. Mais Ruel m'a dit de me présenter au bureau de Serge le lendemain. C'est ce que je fis, mais avec près de deux heures d'avance. Lorsque je rencontrai le grand Serge, il me proposa un contrat, puis voyant que je ne semblais pas satisfait, il le modifia, et j'acceptai évidemment sur le champ."

Au cours de sa première saison avec le Tricolore, "Gee", a eu l'occasion d'assister à plus de 225 parties à travers tout le pays, effectuant certains voyages dans l'ouest canadien mais surtout au Québec et en Ontario. Il a également évalué le travail de quelques joueurs provenant de collèges américains et qui évoluaient au Vermont ou dans le New Hampshire. "Je dois avouer que les voyages sont parfois difficiles et longs, sur-

tout vers la fin de saison. Parfois je me sens complètement gazé. Toujours dans les valises, voyage en automobile lorsque ce n'est pas trop loin, puis c'est l'avion. Ce n'est pas toujours drôle, mais je dois avouer que j'aime bien ça. Heureusement que l'organisation du Canadien soigne bien ses membres, je vous dis que je n'aimerais pas me retrouver avec certaines autres organisations du circuit."

Que son travail soit parfois difficile ou long, il l'adore. A preuve, cette anecdote qu'il nous raconte. "Nous étions en réunion depuis 8 heures le matin afin de préparer le dernier repêchage amateur qui devait avoir lieu au cours des jours suivants. Il était maintenant 22 heures et je discutais encore avec Ruel de certains joueurs. Tous les autres recruteurs avaient quitté depuis un bon bout de temps. Il ne cessait de me dire qu'un jeune défenseur américain, Steve Leich, était un des meilleurs mais je ne l'avais jamais vu à l'oeuvre. On décida alors de se rendre à la salle de visionnement du Forum pour voir certains rubans magnétoscopiques, mais nous n'avions pas les clés, et on ne pouvait trouver ni Ronald Corey, ni Serge Savard. Puis, par chance, on voit le véhicule de Corey qui circule dans le même sens que nous. On lui a barré la route, au risque de commettre un accident, mais Piton et moi avons pu regarder, sur ruban, ce jeune joueur à l'oeuvre."

Roger Roy ne croit pas que le Canadien l'ait embauché dans le seul but d'en faire un recruteur jusqu'à la fin de ses jours. "Je pense que les dirigeants du Canadien ont d'autres projets pour moi. En tout cas je travaille très fort pour pouvoir un jour gravir les échelons. Qui sait, si dans une certaine fonction, je ne reviendrai pas à Sherbrooke un jour. On ne peut pas deviner l'avenir, mais j'ai bien confiance de pouvoir réussir."

On pourrait parler encore longtemps de la fructueuse carrière de Roger Roy, de son travail au système central de la ligue junior majeure du Québec, de sa saison avec les Crusaders de Cleveland dans l'AMH ou encore de son passage à Chicoutimi, à titre de directeur-gérant des Saguenéens. Mais à quoi ça sert, c'est l'avenir qui compte... et "Gee" l'entrevoit avec beaucoup d'optimisme.

L'AIDE-MÉNAGER RÉPUTÉ... & abordable



L'ASSISTANT QU'IL VOUS FAUT DANS VÔTRE CUISINE

Gagnez un four à micro-ondes G.E.

Participez au concours "Sur la même longueur d'onde" et courez la chance de gagner un (1) des trois (3) fours à micro-ondes G.E. que fera tirer Bureau & Bureau.

1^{er} Tirage le: 23 juin 1984

Les règlements du concours sont disponibles chez Bureau et Bureau au 600 rue Galt Ouest, Sherbrooke et à La Maison du meuble Bureau au 566, 1^{ère} avenue à Asbestos.



Micro-Ondes

- Sonde thermique
- Programmable
- Cycle "Auto Roast"

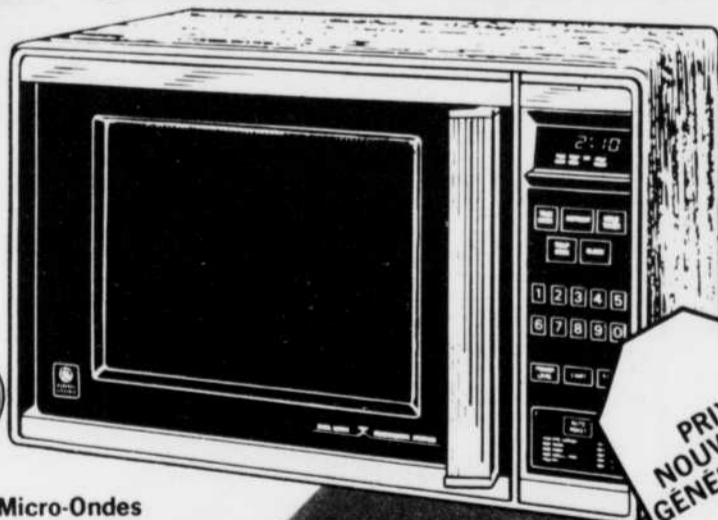
- Garantie de 2 ans
- Garantie de 5 ans sur le Magnétron (pompes, main d'œuvre)

COURS PRIVÉS

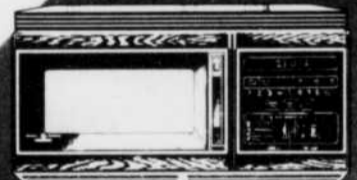
(Participez à l'élaboration et à la dégustation des plats cuisinés)

Vendredi 19h à 21h

Réservez votre place en communiquant avec Bureau et Bureau au 569-9585. Le nombre de participants est limité.

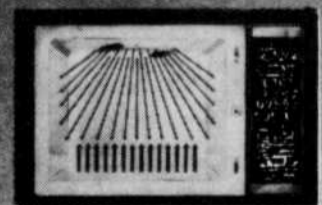


PRIX NOUVELLE GÉNÉRATION



SPACEMAKER

- Installé au-dessus de votre cuisinière, il libère votre comptoir.
- Possède une hotte à 2 vitesses.



LE SYSTÈME Dual Wave™ UN SYSTÈME RÉVOLUTIONNAIRE
Dans les fours Dual Wave de G.E., les micro-ondes sont distribuées également même dans le bas du four. La cuisson se fait donc uniformément.

BUREAU & BUREAU inc

SHERBROOKE: 600, Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{ère} Avenue

SURPLUS D'INVENTAIRE pour liquider

à des PRIX MEUBLES LENNOXVILLE



Table,
4 chaises en
bois massif,
5 mcx. **\$299**



Mobilier
de chambre
modulaire
fini chêne

PRIX
SPÉCIAL
EN
MAGASIN



Mobilier
de chambre
fini chêne
Table de nuit
en sus **\$895** Spécial



Salon
Ensemble de relaxation
Pièce individuelle, si désirée,
à prix très coupé



CHAISE
BERCANTE

sur roulement à billes

\$65

Tabouret en sus

Télécouleur
Hitachi
14" **\$399**

Plusieurs échantillons
de plancher à

PRIX
TRÈS COUPÉS

Cuisinière Hotpoint
30" **\$499**

Laveuse-sécheuse
"Hotpoint"
3 vitesses, 5 cycles de lavage

L'ensemble:
\$899

Dépositaire des produits: Kitchen-Aid — JenAir — Hotpoint — Kelvinator



MEUBLES LENNOXVILLE INC.

PLAN MISE DE COTE
Master Card et Visa acceptées

VISITEZ NOS
4 ÉTAGES

153, rue Queen Lennoxville
566-5844